

L'Andra récompense 3 artistes pour leurs projets sur la mémoire

COMMUNIQUE DE PRESSE

Contacts presse

Marc-Antoine MARTIN
Responsable Presse
Tel 03.29.75.53.74
marc-antoine.martin@andra.fr
[@presse_andra](https://twitter.com/presse_andra)

À propos de l'Andra

L'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (**Andra**) est un établissement public à caractère industriel et commercial créé par la loi du 30 décembre 1991. Ses missions ont été complétées par la **loi de programme du 28 juin 2006** relative à la gestion durable des matières et déchets radioactifs.

Indépendante des producteurs de déchets radioactifs, l'Andra est placée sous la tutelle des ministères en charge de l'énergie, de l'environnement et de la recherche.

L'Andra met son expertise au service de l'État pour trouver, mettre en œuvre et garantir des solutions de gestion sûres pour l'ensemble des déchets radioactifs français **afin de protéger les générations présentes et futures du risque que présentent ces déchets.**

Comment prévenir les générations futures de l'existence d'un stockage de déchets radioactifs ? Pour y répondre, dans le cadre de son projet mémoire, l'Andra étudie l'art, parmi d'autres disciplines, comme vecteur de mémoire. Ce 29 novembre, elle a décerné les prix « Art et mémoire » à 3 propositions artistiques reçues dans le cadre d'un appel à projets.

Pour la seconde fois, les artistes de toutes disciplines étaient invités à imaginer la mémoire des sites de stockage de déchets radioactifs pour les générations futures. Parmi 24 projets proposés, deux d'entre eux ont été récompensés par l'Andra et un par les membres des groupes mémoire composés de riverains des sites de l'Andra dans l'Aube, la Manche et la Meuse/Haute-Marne.

Les lauréats 2016 sont :

1er prix Andra pour « Forêt », Les Nouveaux Voisins ;

2e prix Andra pour « Bonne chance », Bruno Grasser ;

Prix du public pour « Could in / Could out », Alice et David Bertizzolo.

Alice et David Bertizzolo ont imaginé une installation artistique qui mêle art et archéologie des paysages.

Les Nouveaux Voisins ont repensé une « Forêt » comme marqueur de surface qui symboliserait la décroissance radioactive des déchets contenus dans les sites de stockage.

Bruno Grasser, quant à lui, propose un objet mémoriel qui se transmettrait de génération en génération.

Ces projets participent plus globalement au programme de recherche sur la mémoire lancé en 2010 par l'Andra. Ce programme vise à **améliorer la constitution de la mémoire des centres existants et à imaginer des solutions adaptées au maintien de la mémoire sur plusieurs millénaires**. En effet, tous stockages géologiques, quelle que soit leur durée de vie, s'accompagnent de la responsabilité collective de tout faire pour ne pas les oublier.

La journée en vidéo sur : <https://youtu.be/t3Agwfsru7A>

Dossier de presse « Mémoire pour les générations futures » :

<https://www.andra.fr/download/site-principal/document/dossiers-de-presse/19092014.pdf>